



23



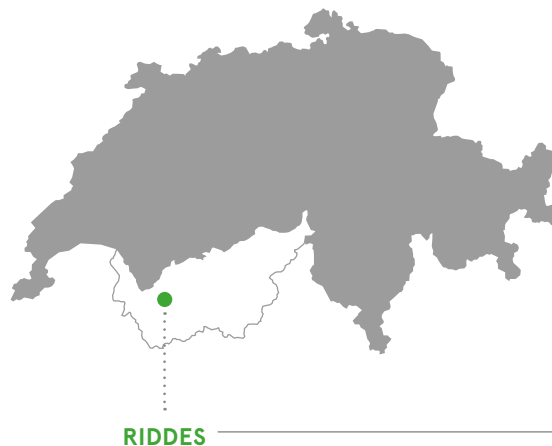
RIDDES
Cure
Pfarrhaus

Travaux de restauration / Restaurierungsarbeiten

RIDDES

Cure

Travaux de restauration / Restaurierungsarbeiten



Historique

Le village de Riddes, son église et sa cure se développent en deux parties distinctes le long de la route historique qui traverse le Valais en direction du Simplon. Légèrement en retrait de la partie principale du village que constituait autrefois le faubourg, l'église paroissiale Saint-Laurent et la cure de Riddes se situent dans le secteur sud du village. Leur présence est attestée depuis plusieurs siècles (l'église est citée depuis 1153), mais elles prennent leur physionomie actuelle lors de leur reconstruction au début du XVIII^e siècle. L'église est inaugurée en 1701 et la cure en 1721. Le duo est complété en 1972 par une église moderne en béton conçue par les architectes Xavier Furrer et Willy Jeiziner. En 1984, la cure de Riddes devient un monument historique protégé par le canton et bénéficie la même année d'une restauration.

Description architecturale

L'image actuelle du village de Riddes composé de bâtiments en pierre est récente. Avant la construction de la route impériale sur ordre de Napoléon au tout début du XIX^e siècle, la pierre est un matériau relativement cher généralement réservé à une couche de la population plus aisée. Ainsi, seuls quelques bâtiments sont construits en pierre avant 1800, notamment l'église et la cure de Riddes. On comprend ainsi l'importance visuelle et sociale que devait avoir la cure à cette époque. Ce prestige est encore accentué par un décor peint traditionnel (socle, chaînage d'angle, encadrements des ouvertures et corniche), par des tablettes de fenêtre moulurées et par une toiture dynamique (demi-croupes et coyaux). Ce type de toitures se retrouve d'ailleurs généralement dans le Chablais, mais rarement en Valais central. Dans cette région et avant le XX^e siècle, les cures sont souvent les rares bâtiments qui possèdent une croupe ou une demi-croupe, se démarquant ainsi dans le paysage.

L'architecture extérieure de la cure s'inspire des principes du mouvement baroque qui sert de référence à quasiment tous les édifices religieux de cette période en Valais. L'exemple le plus parlant est le portail d'entrée en arc en plein cintre et l'axe central qu'il crée avec l'oculus oblong des combles. Dans une moindre mesure, les fenêtres plus ou moins alignées participent également à cet axe mais l'exécution de l'architecture baroque n'est pas stricte. D'autres cures de la région affichent

des similarités évidentes, telles celles de Vouvry, Choëx, Muraz ou encore Evionnaz, toutes ayant été construites au XVIII^e siècle.

A l'intérieur, la substance d'origine est également bien préservée. La répartition des espaces autour d'un couloir central est maintenue au rez et au premier étage. Ces couloirs de distribution traversants affichent des voûtes d'arêtes croisées et des sols revêtus de dalles de pierres et de catelles d'origine. L'escalier situé dans l'angle sud possède également un plafond légèrement voûté et un sol recouvert de dalles de pierre.

Au premier étage, deux pièces sont encore revêtues de leurs exceptionnelles boiseries d'origine à couvre-joints et de leurs poutres aux moulures baroques. Les deux ont perdu leur peinture originelle et l'une d'entre elles avait été recouverte par d'autres boiseries au XX^e siècle. Une peinture à l'huile différente dans chacune des pièces – brun clair et verdâtre – a permis de restaurer leur splendeur baroque d'origine. Ces teintes sont le résultat de sondages qui ont mis au jour des bribes de peintures restantes. L'une des poutres porte une inscription avec millésime: «PASTOR VERO FILII R[EVERENDUS] D[OMINUS] IO[AN]ES FRANCUS CHALLAND EX CASTELLO PEIRI 1721» («Alors était curé révérend Jean François Challand de Bourg-Saint-Pierre, 1721»). La pièce au sud-ouest n'avait en revanche pas conservé de décor.

Le deuxième étage a perdu plus de substance historique au cours des siècles et seules les boiseries d'une pièce étaient encore conservées. Les larges rectangles qui composent les boiseries témoignent d'une transformation un peu plus tardive, probablement effectuées durant le XIX^e siècle. D'autres transformations eurent lieu tout au long du XX^e siècle.

Travaux de restauration

Entre 2019-2020, le bâtiment est restauré: «Le projet de la rénovation de la cure consiste à révéler l'esprit d'origine et à valoriser un objet du patrimoine local. Il s'agit également de transmettre aux générations futures un objet qui révèle sa propre histoire et d'apporter un éclairage sur un témoin du passé. Sa rénovation a comme objectif premier l'entretien, la mise aux normes et l'amélioration du confort d'une construction de cette époque. Les travaux ont permis de supprimer les couches parasites qui se sont plaquées au XX^e siècle et de re-

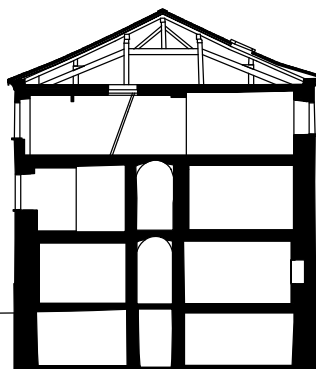


▼ Plans et élévations

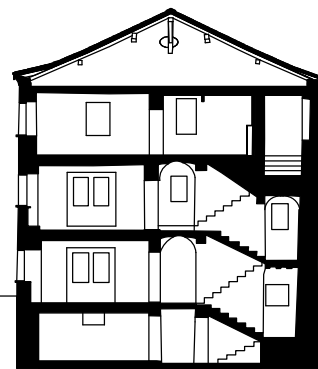
▲ 1:5000



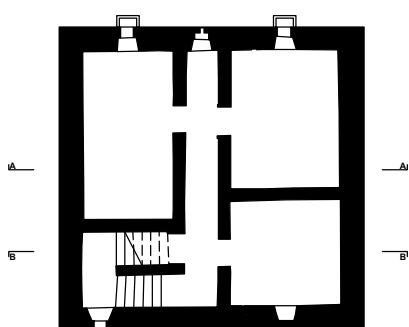
FACADE SUD - OUEST



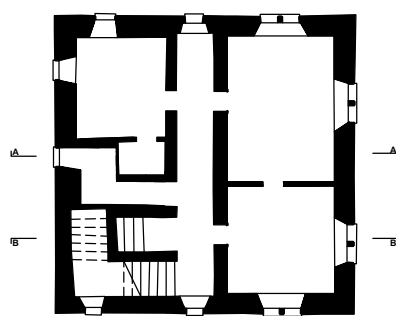
COUPE A - A



COUPE B - B



SOUS - SOL

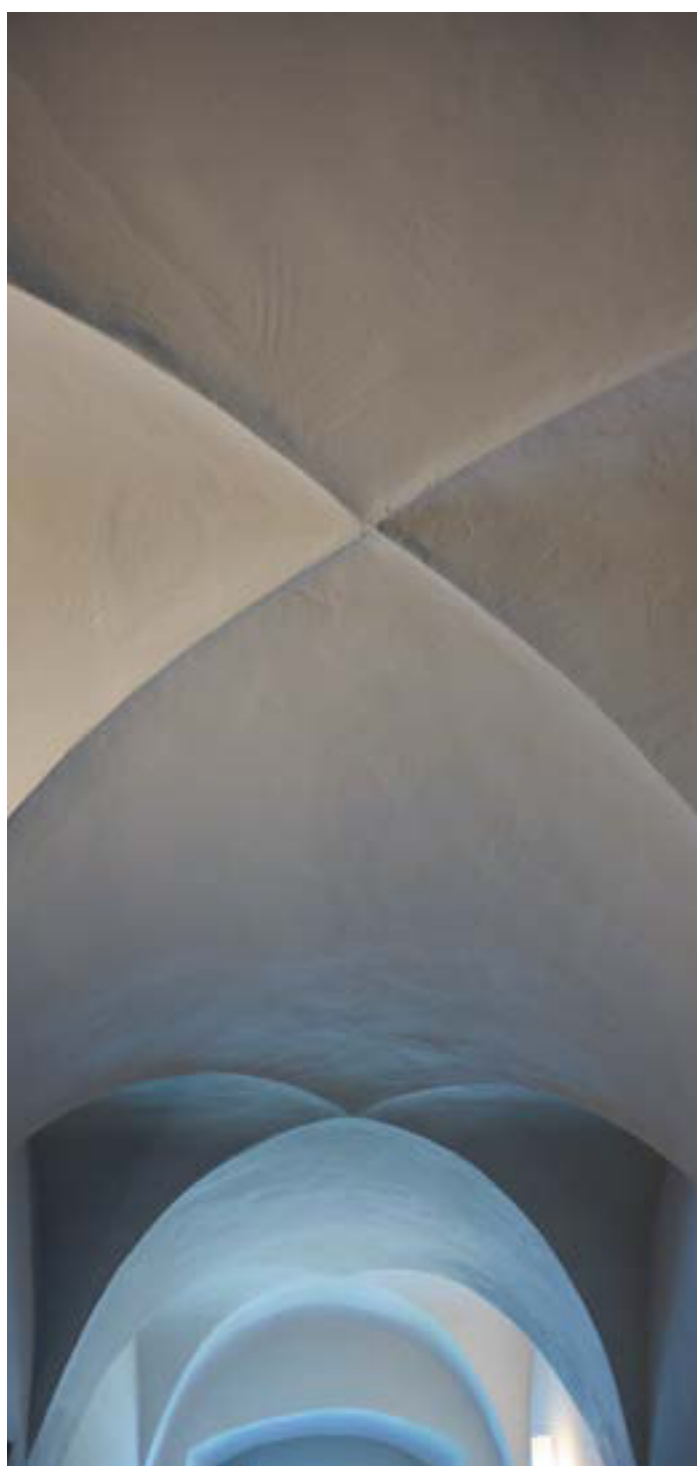
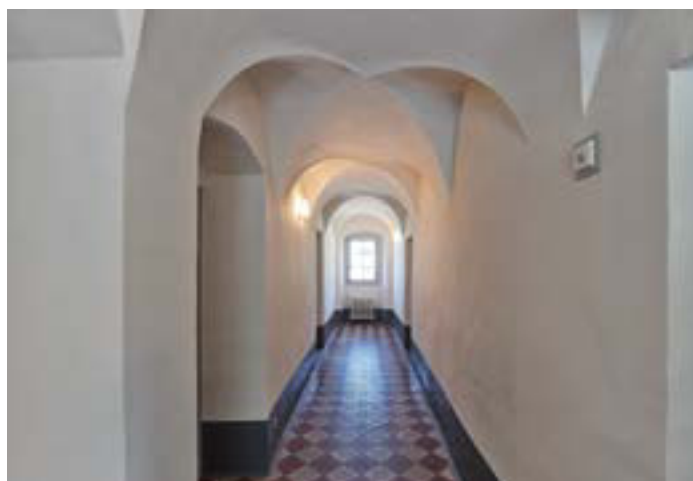


1er ETAGE

donner au bâtiment un peu de son lustre d'antan. »
(DELALOYE architectes)

Ainsi, à l'intérieur, les dernières transformations effectuées pour la plupart au XX^e siècle sont supprimées afin de créer un décor plus harmonieux, dont les éléments modernes sont mieux intégrés. Au sol, les dalles de pierre des couloirs et de l'escalier sont sauvegardés, alors que les anciens linoléum et parquets sont remplacés par un nouveau parquet de chêne posé à tous les étages. La perte de chaleur est diminuée grâce au renouvellement de toutes les fenêtres, ainsi qu'à une meilleure isolation intérieure. Pour finir, des cuisines, des installations sanitaires et électriques modernes complètent la rénovation de la cure. De cette manière, ce sont les pièces les plus utilisées – à savoir le rez-de-chaussée et l'appartement du deuxième étage – qui reçoivent le plus d'adaptations. L'extérieur du bâtiment est repeint avec un choix de couleurs qui met en avant les éléments structurant les façades et fait ressortir l'éclat de son architecture.

– Michaël Chappuis et Sophie Providoli, SIP





▼ Vues intérieures

▲ 1:25000



Avenue du Midi 18
1950 Sion
t 027 606 38 00
f 027 606 38 04
www.vs.ch/fr/web/sip

PFARRHAUS RIDDES

Restaurierungsarbeiten – de

Geschichte

Das Dorf Riddes, seine Kirche (1701) und sein Pfarrhaus (1721) entwickeln sich entlang der historischen Strasse, die das Wallis in Richtung Simplon durchquert. Die zu Beginn des 18. Jahrhunderts vollendeten Gebäude ersetzen Vorgängerbauten und sind der barocken Architektursprache verpflichtet.

Im 18. Jahrhundert hebt sich das Pfarrhaus von Riddes vom Rest des Dorfes ab, da es eines der wenigen Gebäude aus Stein ist. Dieses Prestige wird durch traditionell bemaltes Dekor (Sockel, Eckquadrung, Einfassungen der Öffnungen und Gesims), profilierte Fensterbänke und ein dynamisches Dach (Krüppelwalmdach und Aufschiebling) noch unterstrichen. In dieser Zeit fandete man diese Art von Dächern übrigens nur im Chablais, aber selten im Zentralwallis. In dieser Region und vor dem 20. Jahrhundert sind die Pfarrhäuser oft die wenigen Gebäude, die einen Krüppel- oder Walmdach besitzen und sich so in der Landschaft abheben.

Im Inneren ist viel von der historischen Substanz erhalten geblieben. So etwa die Steinplattenböden im Treppenhaus und in den Gängen, oder die ausserordentlichen Holztäfer und Balken mit Inschriften aus den 18. und 19. Jahrhunderts im ersten und im zweiten Geschoss.

Im Rahmen der letzten Restaurierungsarbeiten (2019–2020) wurde die ursprüngliche Farbgebung

der Fassaden und Innenwände bestimmt und wiederhergestellt. Im Inneren wurden die grösstenteils im 20. Jahrhundert durchgeführten Änderungen entfernt und moderne Elemente integriert, um eine möglichst harmonische Gestaltung zu schaffen. Während die ursprünglichen Steinplattenböden sowie die historischen Täfer erhalten blieben, wurden die Linoleum- und Parkettböden des 20. Jahrhunderts durch ein neues Eichenparkett ersetzt. Der Wärmeverlust wurde durch die Erneuerung aller Fenster und die Verbesserung der Innendämmung reduziert und moderne Küchen, Sanitär- und Elektroeinrichtungen eingesetzt.

– Michaël Chappuis, DIB

Bibliographie

DELALOYE architectes, Rapport final, Martigny, 03.03.2021, Etat du Valais, SIP, MH 111-2401.

FLÜCKIGER-SEILER Roland (et al.), *L'habitation en pierre et la maison concentrée* (Val d'Illiez), *Les maisons rurales du Valais*, Tome 2, Bâle, Société Suisse des traditions populaires, 2000, pp. 28, 141.

MONNET Bernard, *Riddes, village valaisan*, Sierre, Ed. à la Carte, 2007.

Chantal AMMANN, Hans-Robert AMMANN, Josef SARBACH, pour la transcription de l'inscription, octobre 2021.

CURE DE RIDDES
Rue des Pommerets 2 | 1178 Riddes

Maître de l'ouvrage — Bauherrschaft
Paroisse de Riddes

Suivi de projet — Vertreten durch
DFE / SIP – DFE / DIB

Programme — Programm
Patrimoine bâti / Bauliches Erbe
Travaux de restauration / Restaurierungsarbeiten

Début des travaux — Baubeginn
2019

Fin des travaux — Fertigstellung
2020

e-publication:
www.vs.ch/fr/web/sip/publications
www.vs.ch/de/web/sip/publications



Textes — Texte
Sophie Providoli, Michaël Chappuis, SIP / DIB

Architectes — Architekten
Delaloye architectes SA, Martigny

Photographe — Photograph
Olivier Maire, Sion
Copyright: Etat du Valais, SIP / Staat Wallis, DIB

Plans — Pläne
Delaloye architectes SA, Martigny